CALAMITY JANE EXPLOSE

Calamity Jane a vraiment existé. En témoignent les lettres qu'elle écrivit à sa fille Janey, éloignée d'elle par le don qu'elle en fit à des riches Anglais, pour Jui éviter une vie misérable évit

De cette héroine sulfureuse et pourtant combien tendrement et douloureusement temme, Anne Sylvestre s'est toquée la première. Elle communique sa passion à Viviane Theophilidès qui l'avait déjà mise en scène dans « Gémeaux croisés ».

Il leur fallait un texte, qu'elles demandèrent à Jean-Pierre Léonardini.

Ainsi naquit « La Ballade de Calamity Jane », une comédie musicale qui tient actuellement la scène du Sorano, premier lieu de la tournée, après la création au Bataclan, à Paris.

La trame, c'est la vie authentique de Calamity Jane, en chansons fortement scandées, composées par Anne Sylvestre; et en texte, un texte bref, économe à l'extrême et dans sa brièveté, riche d'une inspiration qui, par delà l'histoire d'une femme, évoque la naissance d'une nation, la mise à mort d'un peuple (les Indiens) la soif de liberté, la dure misère d'une conquête impitoyable: l'anti-western, ont dit quelques-uns. Le tout accompagné d'une musique d'Anne Sylvestre arrangée pour l'orchestre par François Rauber.

Un décor volontairement théâtral, au sens fictif du terme : une scène dans la scène des toiles peintes, quelques accessoires, et la magie de la projection lumineuse.

Des acteurs et des actrices chanteuses, au talent gouailleur ou truculent, dans des rôles à transformation, autour d'une Anne Sylvestre, Calamity chanteuse, cow-boy provocant, et d'Odile Roire, la Calamity complexe, tour à tour pétroleuse ou tendre et fragile, amoureuse et mère.

Trois musiciens superbes (piano, banjo, violon), accompagnent ce jeu-là.

Viviane Theophilidès, la metteur en scène soi-même, y fait une belle composition de patronne de saloon, dans une scène centrale où, comme dans toute œuvre du genre, tous les personnages sont

A Toulouse comme à Paris, cette Calamity Jane se taille

un beau succès populaire, de la part d'un public tous milieux, intellectuels comme jeunes venus des écoles, âges moyens aussi bien qu'âges mûrs, habitués des premières ou gens tranquilles des dimanches après-midi.

Cela n'est pas fréquent et mérite qu'on s'y attarde : j'ai bien dit populaire, et pas populacier. Ses créateurs, à mon avis, n'y sont pas pour rien.

Tout d'abord, Anne Sylvestre, chanteuse hors show-biz : 30 ans de chansons, trois



